

Maroc : La bourse de Casablanca prise dans le cyclone de la crise financière internationale

16/09/2008

Lehman Brothers. La faillite de cette banque d'investissement aura précipité toute la finance mondiale dans le rouge. Alors qu'on pensait que le pire de la crise des « subprimes » étaient derrière nous, voilà que le risque systémique apparaît. Lehman Brothers ne sera pas sauvé par le Trésor public américain, comme l'ont été les organismes de refinancement hypothécaire Fannie Mae et Freddie Mac. Lehman Brothers n'est pas la seule banque à boire la tasse. Face au risque de contagion de la crise, Merrill Lynch a été contraint de s'offrir à Bank Of America.

Le Maroc qui semblait à première vue protégé accuse le coup. Au moins en ce qui concerne la bourse de Casablanca en tout cas. En effet, les fondamentaux de l'économie restent positifs malgré des premiers signes d'essoufflement dans le tourisme et l'immobilier.

En outre, il est peu probable que les banques marocaines soient exposées au risque pour des crédits concédés à Lehman Brothers comme leur consœurs japonaises ou européennes.

Pourtant les cours baissent... dangereusement. Et pas n'importe quels cours! Lundi en fin de séance, les premières valeurs à accuser le coup sont principalement celles du secteur immobilier. Ainsi Addoha, Alliances, Delta Holding et CGI ont été chahutées accusant des baisses jusqu'à -6%. Aujourd'hui ce n'est pas mieux puisque en mi-journée, le secteur immobilier continue sur un trend baissier de 6% environ. Le secteur de la finance a également été touché dans la journée d'hier mais moins brutalement. L'onde de choc sera plus violente aujourd'hui avec les titres des grandes banques qui chute de 6%. Les sociétés de crédits et les assurances sont également entraînés dans cette spirale. On peut toujours relativiser la dégringolade en regardant les cours de bourse actuels en France : -17% pour Natixis, -11% pour Dexia, -9% pour Crédit Agricole ou -9 % pour AXA.

Si la fin de journée de Lundi a été très tendue pour les traders casablançais, celle d'aujourd'hui semble encore plus catastrophique pour les secteurs de la finance et de l'immobilier. Les petits actionnaires marocains s'étaient habitués, ces deux dernières années, à des cours en croissance régulière. Le réveil aujourd'hui a du être rude. La bourse de Casablanca vient vérifier la célèbre phrase de l'économiste britannique John Maynard Keynes : « Les arbres ne montent pas jusqu'au ciel ».

Mohamed Ezzouak
Copyright Yabiladi.com

<http://www.yabiladi.com/article.php?cat=economie&id=1853>